

longtemps sous l'eau. Un double escalier, ajouté en 1774, conduit à la partie supérieure.

A env. 3 kil. au N.-E. de la gare, au bord du canal Corsini (p. 311) et au commencement de la Pineta (p. 321) est le *cimetière monumental*, créé depuis 1879 et qui a de beaux monuments.

A 3 kil. de la *Porta Nuova* (pl. F 7), près de l'anc. port de Ravenne, complètement ensablé depuis le XVIII^e s., se trouve l'église S. MARIA IN PORTO FUORI, construite à partir de 1096, à la suite d'un vœu, par le bienh. Pietro degli Onesti («Pietro il Peccatore») et que mentionne le Dante (Parad., XXI, 123). C'est une basilique à piliers et avec charpente apparente. La nef de g. renferme un vieux sarcophage, qui contient les restes du fondateur (m. 1119). Le chœur et les deux chapelles voisines ont de belles fresques de l'école de Rimini (XIV^e s.). Les fondements massifs du clocher, visible de loin, semblent être les restes d'un anc. phare.

S. APOLLINAIRE IN CLASSE, à 5 kil. au S.-E. de la ville, du côté de la Porta Nuova, se visite en voiture (à un cheval, aller et retour, env. 3 à 4 fr.; p. 311) ou, en été (juin-sept.), par le chemin de fer de Rimini, jusqu'à la halte de *Classe* (pas desservie en hiver); 60, 45 ou 35 c. La route et le chemin de fer traversent à peu près à mi-chemin le *Ronco* et le *Montone* réunis.

*S. Apollinaire in Classe, a été commencé sous l'archevêque Ursicinus (535-538), par *Julianus Argentarius*, consacré en 549 et restauré en 1779. Il a servi longtemps d'église à un couvent de camaldules (v. p. 314/315). C'est la plus grande des basiliques de Ravenne, à trois nefs, avec un narthex et un beau campanile rond. Les murs sont simples, mais présentent déjà de faibles pilastres réunis par des arcades. Il faut se faire ouvrir (50 c.).

L'INTÉRIEUR a trois grandes nefs et 24 colonnes en marbre cipolin. La charpente du toit est apparente et date du moyen âge. Les murs des nef, dont les revêtements en marbre ont été pris en 1449 par Sigismond Malatesta, sont décorés depuis le XVIII^e s. de portraits des évêques et archevêques de Ravenne, à partir du successeur de St Apollinaire, qui fut martyrisé sous Vespasien, l'an 74, jusqu'à l'archevêque actuel, le 129^e. Dans chacun des bas côtés se trouvent 4 sarcophages d'archevêques, en marbre, des VI^e-VIII^e s. Une niche retrouvé depuis peu dans le bas côté dr. renfermait sans doute primitivement les restes de St Apollinaire. Il y a dans la nef latérale de g. une inscription rappelant la pénitence à laquelle Othon III (m. 1002) se soumit par ordre de St Romuald; à côté, un chapiteau antique servant de bénitier; à l'extrémité, un tabernacle du IX^e s., avec un autel du XV^e s. Au milieu de la nef se trouve, selon l'ancien usage, un autel de marbre, attribué à St Maximien. — La crypte, une espèce de galerie, du XII^e s., qui renferma les restes de St Apollinaire à partir de 1173, est quelquefois remplie d'eau. Les fenêtres ont de vieilles grilles en bronze, visibles du dehors. — Un large escalier, refait en 1723, conduit à l'ABSIDE, où s'élève le maître autel, dont le baldaquin est supporté par 4 colonnes en marbre d'Orient noir et blanc. Les extrémités du banc du chœur sont des parties du trône de l'archevêque St Damien (688-705). La demi-croisée de l'abside est recouverte de mosaïques restaurées des VI^e-VII^e s., représentant: au milieu, une grande croix sur fond bleu étoilé et avec la transfiguration de J.-C.; au-dessous, St Apollinaire prêchant au milieu de son troupeau; en bas, à dr., les sacrifices d'Abel, de Melchisédech et d'Abraham; à g., les trois frères Constantin IV, Héraclius et Tibère, accordant de nouveaux

privileges à l'archevêque Réparatus (vers 671-677), et entre eux, quatre archevêques: Ursicinus, St Ours, St Sévère et Ecclesiarius. — L'ARC TRIOMPHAL a également des mosaïques: au milieu, le Christ, en buste; des deux côtés, les symboles des évangélistes; plus bas, les apôtres (brebis) sortant de Jérusalem et de Bethléem pour accourir vers J.-C.

La Pineta ou forêt de sapins de Ravenne, déjà mentionnée du temps d'Odoacre et qu'ont célébrée le Dante, Boccace, Dryden et Byron, commence à env. 3 kil. de l'église, sur les dunes. Elle a été en grande partie détruite par le rude hiver de 1879-80 et par un incendie, mais on y a fait depuis des plantations.

A env. 3/4 d'h. de Ravenne, au bord du Ronco, s'élève la colonne de *Gaston de Foix*, monument érigée en 1557 en souvenir de la victoire remportée, le 11 avril 1512, par les armées réunies de Louis XII de France et du duc de Ferrare, sur les troupes d'Espagne et du pape Jules II, et qui cœda la vie à *Gaston de Foix* (v. p. 80). — Un peu en aval, à S. *Bartolomeo*, on voit quelquefois dans le lit du fleuve, en temps de sécheresse, des arcades de l'aqueduc de Trajan, que restaura Théodorice. Cet aqueduc, d'env. 30 kil. de long, amenait à Ravenne de l'eau des montagnes près de Teodorano.

52. De Ravenne (ou de Bologne) à Florence par Faenza.

152 kil. Ch. de fer. Trajet en 5 h., pour 17 fr. 20, 12 fr. 10 ou 7 fr. 75. Changement de voiture à Castel Bolognese et à Faenza. Correspond. seulement au premier train du matin. Pays et ligne très intéressants de Maradi à Florence.

De Ravenne ou de Bologne à Castel Bolognese (42 kil.), v. p. 310/311.

50 kil. Faenza (34 m.; *Alb. Corona*, près de la place Victor-Emmanuel, avec un bon restaur., ch. 1 à 2 fr.), ville agréable de 14 000 hab., la *Faventia* des Boïens, sur le *Lamone*, jadis l'*Anemo*. Elle est célèbre comme le lieu où fut inventée la «faïence», au XV^e s., et elle en a repris la fabrication de nos jours.

Sur la place Victor-Emmanuel, la principale, se trouvent la *tour de l'Horloge*, le *Palazzo del Comune* et la CATHÉDRALE, S. Costanzo. Cette église est une belle basilique à trois nefs, bâtie dep. 1474 par *Giul. da Majano*, de Florence. Elle renferme quantité d'œuvres d'art, surtout une Ste Famille d'*Inn. da Imola* (voilée), dans la 4^e chap. de dr., et le tombeau de St Savin, par *Ben. da Majano* (1472), dans la chap. à g. du maître autel.

La rue à l'extrémité S.-O. de la place, la via Severoli, mène à dr. à l'anc. couvent de S. Maria dell' Angelo, où se trouve, au 1^{er} étage la PINACOTHÈQUE ou galerie de peinture municipale. Elle comprend de bons tableaux, surtout d'artistes de la Romagne, et il y a aussi quelques sculptures, entre autres un groupe colossal par *Begarelli*, la Vierge et les deux St Jean; une statue en bois de St Jérôme, par *Donatello*, et un buste en marbre de St Jean-Baptiste, attribué aussi à *Donatello*, mais probablement d'*Ant. Rossellino*.

L'église de la *Commenda*, dans le quartier S.-O., le Borgo, a une belle fresque par *Girol. da Treviso*, la Vierge et des saints (1533).

De Faenza à Ancône, v. l'Italie Méridionale, par Bædeker.

La ligne de Florence contourne ensuite Faenza en faisant un grand circuit et passe par un petit tunnel de la plaine dans la large vallée du *Lamone*, qu'elle remonte, en franchissant souvent la rivière, pour traverser la crête des Apennins.

64 kil. **Brisighella**, localité agréable de 2500 hab., sur la rive g. et sur le versant d'une montagne où il y a des ruines de château et de jolies maisons de campagne. — 68 kil. *Fognano*. Trois tunnels et plusieurs ponts. — 76 kil. *S. Cassiano*. — 78 kil. *S. Martino in Gattara*. Ensuite sur la rive g. Beaucoup de vignes.

85 kil. **Marradi** (318 m.), 1600 hab. Les montagnes se rapprochent et il y a 32 tunnels jusqu'à Borgo S. Lorenzo. A dr., sur un sommet isolé, les ruines d'un château. On repasse sur la rive dr. (2 tunnels), puis sur la g. par un haut viaduc. Encore 6 tunnels.

90 kil. *Fantino-Palazzuolo*, deux localités, la seconde à 1 h. 1/2 au N. Après la station, un haut pont où passe la route de Faenza à Florence. 2 ponts et 5 tunnels. Forte montée.

95 kil. *Crespino*. Plusieurs autres ponts. 3 petits tunnels et le principal, de 3779 m., sous la crête des Apennins. Le point culminant, 578 m., est au milieu. 7 min. de traversée.

On redescend rapidement, sur la rive dr. du *Muccione* et par un petit tunnel. — 102 kil. *Fornello*. Encore un petit tunnel et un de 2051 m., dit de *Monzagnano*, par où l'on passe dans l'étroite vallée du *Rozzolo*, entre des montagnes escarpées. Beaucoup de tunnels, et l'on passe bientôt, près de l'église de la *Madonna dei Tre Fiumi*, dans la vallée de l'*Elsa*, dont on descend la rive droite.

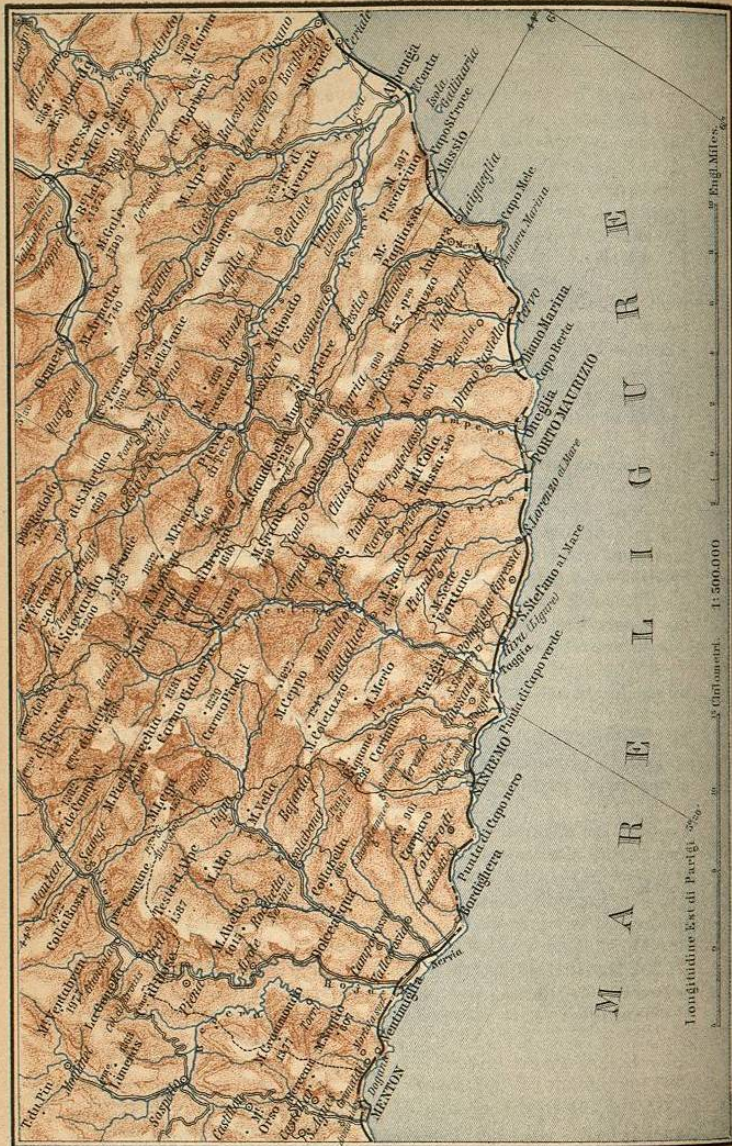
109 kil. *Ronta*. On quitte la vallée. 2 tunnels. Pays fertile. — 114 kil. *Panicaglia*. Grands ponts et viaducs sur les lits pleins de cailloux de plusieurs torrents.

117 kil. **Borgio S. Lorenzo** (185 m.), localité de 3100 hab., la principale du *Mugello*, belle et large vallée, entourée, de hautes montagnes, sur le versant O. de l'Apennin central, qu'arrose le *Sieve*, affluent de l'Arno à Pontassieve (p. 483).

122 kil. *S. Piero a Sieve*, stat. en deçà de laquelle on traverse la rivière. On remonte dans la vallée uniforme de la *Carza*, vers une chaîne parallèle des Apennins dont les principaux sommets sont le *mont Giovi* (992 m.) et le *mont Morello* (934 m.; p. 479). 7 ponts et 2 tunnels. — 129 kil. *Vaglia*. 3 petits tunnels. Coup d'œil à g. sur le *mont Senario*, avec son couvent (p. 482). Tunnel de 3584 m. dans le contrefort oriental du Morello et encore un petit tunnel. — 137 kil. *Montorsoli* (p. 482). — 4 tunnels. A dr., la vallée du *Mugnone*, avec la suite de notre ligne; au loin, Florence et ses collines. Puis sur la rive g. du *Mugnone*.

143 kil. *Le Caldine*. La vallée est ensuite resserrée entre les collines de *Monterinaldi*, à dr., et de *Fiesole*, à g. 2 tunnels. On descend enfin, par la rive dr. du *Mugnone*, dans la riche vallée de l'Arno.

152 kil. *Florence* (p. 393).



VI. LIGURIE

53. De Vintimille (Nice) à Gènes. Rivière du Ponent	324
54. Gènes	333
I. Le port et les rues voisines. — II. Du port aux places Nuova et Deferrari par la via S. Lorenzo. — III. De la place Deferrari à la grande gare et au phare. — IV. De la place Deferrari à la via di Circonvallazione a Mare par la place Corvetto, Acquasola et le corso Andrea Podestà. — V. De la place Corvetto à la place Manin. Via di Circonvallazione a Monte et Castellaccio. Campo Santo. — VI. Excursions. 350.	
55. De Gènes à Pise. Rivière du Levant	351

Les Alpes maritimes et liguriennes et les Apennins, qui s'y rattachent près de Savone, à une quarantaine de kilomètres à l'O. de Gènes, projettent de longues ramifications peu élevées au N., du côté du Pô, tandis qu'elles sont escarpées du côté de la mer. L'étroite bande de terrain qui forme la côte, la Rivière, ne s'élargit qu'à quelques endroits au point de former de petites plaines. Le sol cultivé s'élève en terrasses sur le versant de la chaîne de montagnes; mais étant protégé par celle-ci contre le vent du nord, il jouit de tous les avantages de son exposition au midi. Tandis que la température moyenne de l'année est de 11°7 C. à Turin, elle est de 16°2 à Gènes; et lorsque celle du mois de janvier est de 0°4 dans la première ville, lorsque le thermomètre y descend quelquefois jusqu'à 15°5 au-dessous de zéro, la température moyenne est de 7°8 à Gènes, et le thermomètre n'y est pas même descendu à 5° au-dessous de zéro durant ces dernières années. Le climat de la Rivière est ainsi plus chaud que celui de Rome et le palmier y croît déjà.

La différence qui existe entre ce pays et le Piémont existe également entre leurs habitants. Le dialecte génois, difficile à comprendre, se rapproche autant de ceux de la Sardaigne que de celui du nord de l'Italie. Les voies suivies par les deux pays ont souvent aussi différé. La nature a fait des Ligures, les habitants de la Rivière, un peuple de marins; ils furent de bonne heure connus des Grecs comme pirates. On n'a pu préciser à quelle race ils appartenaient. — Tandis que la colonie grecque de Marseille attire à elle tout le commerce du sud de la Gaule et a son extrême avant-poste à Nice, la Rivière a son entrepôt naturel à Gènes. Cette ville devient l'alliée de Rome et tombe sous sa dépendance au III^e s. av. J.-C. Mais les Romains ont dans la suite, pendant des siècles, des guerres acharnées avec les Ligures, pour s'assurer d'une manière durable la possession de la route militaire qui longe la côte et va jusqu'en Espagne. Même au temps d'Auguste, la civilisation romaine a encore fait peu de progrès dans cette contrée. Elle exporte du bois de construction de ses montagnes bien boisées, des bestiaux, des peaux, de la laine, du miel, et elle importe en échange du vin et de l'huile. Au VII^e s. de notre ère, les Lombards s'y établissent et le pays prend peu à peu un nouveau caractère politique. La partie occidentale, où se trouve Nice, appartient à la Provence, mais elle se donne dès 1388 aux comtes de Savoie, qui, jusqu'à l'acquisition de Gènes, en 1815, n'ont que ce seul port de mer. Comme on le sait, la province de Nice (env. 3917 kil. car.) a été cédée à la France en 1860, en même temps que la Savoie (10 074 kil. car.). La Ligurie, formée de la province de Port-Maurice et de celle de Gènes, qui ont ensemble 5282 kil. car. de superficie et 899 300 hab., sont l'ancien territoire de la république de Gènes, qui se rendit maîtresse de la partie occidentale de la

Méditerranée au XIII^e s. et lutte avec Venise pour la prépondérance en Orient. La grandeur de Gênes fut fondée sur la ruine de Pise. Les Toscans caractérisèrent leurs ennemis et leur pays par ce dicton: «Mare senza pesce, montagna senza alberi, uomini senza fede e donne senza vergogna», et le Dante (Enf., xxxiii, 151-153) leur adresse ces mots:

«Ahi Genovesi, uomini diversi
D'ogni costume, e pien d'ogni magagna;
Perchè non siete voi del mondo spersi?»

Les Génois sont aussi représentés par les historiens comme un peuple sans foi, cruel, querelleur et inconstant; ils n'ont vécu que pour le trafic et le lucre. Malgré la puissance et la gloire qu'elle s'est acquise sur mer, Gênes n'a pris qu'une faible part au développement intellectuel de l'Italie; elle n'a pas eu de véritable école artistique ni de représentants dans la littérature. Lorsque la république déchue fut incorporée au Piémont, elle forma l'élément radical à côté des autres pays conservateurs du royaume. Giuseppe Mazzini qui travailla à la délivrance de l'Italie par des conspirations, des attentats et des émeutes, était né à Gênes, en 1808, et Garibaldi, natif il est vrai de Nice (1807), est par son père originaire de Chiavari, petite ville génoise. La jalousie entre la vieille république et Turin, la ville parvenue; l'esprit remuant de la population du port de Gênes, en opposition avec la raideur des Piémontais, ont joué un rôle important dans les événements de nos jours. La Gênes moderne a reconquis son importance commerciale, mais elle a cédé à Spezia son arsenal maritime.

53. De Vintimille (Nice) à Gênes. Rivière du Ponent.

151 kil. Ch. de fer, trajet en 4 h. env. par le rapide d'hiver (Cannes-Vienne), pour 28 fr. 05; 4 h. 1/2 par l'express, pour 23 fr. 15 ou 16 fr. 30, et 5 h. 1/4 à 7 h. 3/4 par les trains omn., pour 17 fr. 10, 11 fr. 95 ou 7 fr. 70. — Wagon-rest. en hiver à l'express de midi au départ de Vintimille et au premier express à Gênes: dé. 3 fr. 50, di. 4.50.

Vintimille, v. p. 3. — La voie longe la côte, la *Rivière du Ponent. A dr., les maigres restes du théâtre romain de Nervia.

5 kil. Bordighera. — HÔT. & PENSIONS, fermés en été. Dans le haut, STRADA ROMANA (p. 325), de l'O. à l'E.: *Gr.-H. Angst (v. le plan), abrité et qui a une belle vue (ch. t. c. 3 fr. 50 à 6 fr. 50, rep. 1.50, 3.50 et 5, p. 10 à 15); H. Belvédère (v. le plan), bien situé (angl.; ch. t. c. 3 à 5 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4, p. 7 à 12); H. Royal (v. le plan), nouveau (ch. t. c. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, p. 8 à 16); H. de Londres (pl. c; angl.); *P. Constantia (pl. d; p. 6 à 10.50); H. Bella Vista (pl. e), qui a une belle vue (ch. t. c. dep. 3 fr.; rep. 4.50, 2.50 et 3.50 à 4; p. 7 à 10). — Dans le bas, via VITTORIO EMANUELE: *H. d'Angleterre (pl. f), avec jardin (ch. t. c. 3 fr. 50 à 6, rep. 1.50, 3 et 4, p. 8 à 12); *H. Lozeron (pl. g), avec un grand jardin (rep. 1 fr. 50, 3 et 4.50, p. 9 à 10); *Gr.-H. des Iles Britanniques & Victoria (pl. h), un peu à l'écart de la rue; H. Windsor & Beau-rivage (p. 7 à 11 fr.); P. des Oliviers (pl. i); P. Jolie (pl. k), simple, mais bonne. — Liste des appartem. à louer à l'agence des Etrangers, via Vitt. Emanuele.

CAFES: Berger, via Vitt. Emanuele; C. della Stazione (restaur.), C. ris. Ligure. POSTE: via Vittorio-Emanuele, ouverte de 8 h. à midi et de 3 h. 1/2 à 8 h. du soir. — TÉLÉGRAPHE: à la poste, de 9 h. à midi et de 2 à 7; de 9 à 11 et de 4 à 5 le dimanche.

THÉÂTRE: Ruffini, via Margherita.

MAISONS DE BANQUE: Banca di Bordighera, Berry.

OMNIBUS: pour Ospedaletti et San Remo, à 8 h. du m. et à 2 h. du s., 30 et 60 c.; pour Vintimille, toutes les 1/2 h., v. p. 3.

CLIMAT. Le quartier de Bordighera que traverse la nouvelle strada Romana et où sont les villas et les hôtels, au milieu de plantations d'oli-

